

Congrès de Fritzens, du 23 au 30 août 1952

Autor(en): **Kraft, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **31 (1953)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-933632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Zum Schlusse möchte ich danken, in allererster Linie den Sektionen für ihre Hilfe und Verbundenheit, dann der WK und ihrem Präsidenten, danken auch unserem Redaktor, der Diasverwaltung und Pilzfreund Dr. Alder und nicht minder Herzens allen meinen Mitarbeitern in der Geschäftsleitung. Wir dürfen ehrlich sagen, es war ein schönes Schaffen, weil wir uns ausgezeichnet verstanden haben. Möge es im kommenden Jahr so bleiben!

Der Verbandspräsident: *Charles Schwärzel*

Congrès de Fritzens, du 23 au 30 août 1952

Une centaine de mycologues, principalement des Autrichiens, des Allemands et des Suisses se rencontraient à Fritzens, petit village du Tyrol, 4 stations à l'est d'Innsbruck. Pourquoi avoir choisi ce «bled» minuscule, pourvu d'une unique auberge, pour un congrès? C'est la question que chacun se posait en débarquant dans cette petite gare solitaire.

Dimanche après-midi, 14 h. première balade mycologique. Nous nous séparons en 5 groupes d'une vingtaine et gravissons une forêt en pente qui nous amène à un premier plateau. Le paysage ressemble à celui de l'Engadine. Sur le plateau, nous rencontrons l'une de ces églises typiques du pays, solitaire avec son gros clocher bulbeux.

Que de champignons! les paniers et les sacs sont vite remplis ... découvertes, récolte, émerveillement! Nous marchons, nous traversons beaucoup de barrières, et puis nous rentrons, sous la pluie. Il y a 3 heures à peine que nous partions; nous avons récolté 298 espèces! Pourquoi avoir choisi ce «bled» minuscule? maintenant nous ne nous posons plus la question, et M. Gams, professeur à l'Université d'Innsbruck, nous explique cette magnifique richesse: le village a été choisi pour sa situation-clé, entre des Alpes calcaires, dolomitiques, au nord, et des roches cristallines au sud. Dans les plateaux boisés se trouvent des terrains acides, marécageux, sur l'ancienne moraine glaciaire.

Le climat est varié aussi, plus humide que celui d'Innsbruck, pouvant se comparer à celui de la vallée du Rhône, vers Aigle-Bex-St. Maurice.

Que dire de la végétation couvrant le pays? Près du village, à une altitude de 650 m environ, des restes de forêts de feuillus, hêtres et chênes, et dans les endroits plus secs, des pins silvestres et de la fausse-bruyère (*Calluna*). Dans les dolomites, où le sol est peu acide, quelque fois même alcalin, le bois mixte domine, fait de hêtres et de sapins blancs, tapissé de bruyère (*Erica carnea*). Plus haut, vers 1 600 m croissent d'autres pins (*Pinus Mugo* ou *montana*), et, sur les restes de moraines, à sol plus acide se trouvent des marais et même de petites tourbières à sphaignes (*Sphagnum*). En montant davantage encore, on rencontre l'arolle (*Pinus Cembra*) et les rhododendrons (*R. ferrugineum* et *R. hirsutum*) souvent parasités par un champignon, l'*Exobasidium Rhododendri*.

Fritzens, une contrée généreuse, un abondant matériel d'étude et de comparaison, des livres, des microscopes, et surtout de nombreux spécialistes, cela représente une richesse illimitée. Atmosphère très cordiale, pays sympathique, travail fructueux, ... pourquoi nous autres, Suisses romands, savons-nous si mal saisir de telles occasions?

M. Kraft, Lausanne